



## Critiques

Sylvie  
Bonier



### Orchestre de la Tonhalle

Victoria Hall  
★★★★★

### Une leçon d'évidence musicale

Ouvrir sa saison avec la Tonhalle de Zurich et son chef, David Zinman, est un beau pari, à Genève, pour Migros Classics. Relevé avec brio jeudi soir au Victoria Hall, tant l'excellence de cet orchestre et de ses pupitres rappelle la belle santé symphonique de la Suisse alémanique. Que de grandeur, de rondeur, de profondeur et de puissance dans les deux interprétations proposées! En ouverture, *L'inachevée*

de Schubert puise, sous la baguette souveraine de David Zinman, aux sources des héritages et des filiations. Mozart est là, dans son sens du tragique, comme Beethoven et Brahms, dans leur rapport trilogique à l'humain, au divin et à la nature. Les couleurs chaudes, les lignes voluptueuses et la carrure des



David Zinman. KEYSTONE

constructions portent la partition, embrassée sans hâte, vers des sommets de plénitude. Le chef possède une qualité qui sait pousser la musique au cœur de l'émotion: la tranquillité. C'est dans une confiance réciproque que musiciens et directeur se retrouvent au bord de la douceur comme au faite des éclats. Inutile de dire que chacun peut offrir son meilleur dans la *5e symphonie* de Mahler (le cor solo éblouissant de finesse!) et que tous se rassemblent dans une générosité partagée. Construite et libre, sobre et déchaînée, pudique et profuse, l'œuvre aura rarement rayonné si loin du clinquant. Une leçon d'évidence musicale.